

LES FILLES DU CALVAIRE



ART ORIENTÉ OBJET

(Marion Laval-Jeantet
& Benoît Mangin)

Je suis contre !

EXPOSITION DU 1^{ER} JUILLET
AU 23 SEPTEMBRE 2023

DOSSIER DE PRESSE

ART ORIENTÉ OBJET

(Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin)

Je suis contre !

EXPOSITION DU 1^{ER} JUILLET AU 23 SEPTEMBRE

INTERRUPTION DU 30 JUILLET AU 1^{ER} SEPTEMBRE INCLUS

Les filles du calvaire ont le plaisir d'annoncer « Je suis contre ! », une exposition personnelle du duo Art Orienté Objet dans la nouvelle galerie située au 21 rue Chapon à Paris.

Après leur exposition monographique remarquée au Domaine de Chamarande cette année, Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin proposent à la galerie un ensemble de pièces récentes et d'installations inédites.

« Depuis nos débuts en 1991, nous concevons un art engagé en faveur de la biodiversité et de l'écologie. Ici, à travers un ensemble d'objets étonnants et dissonants qui témoignent de cet engagement, nous confrontons le spectateur à ses convictions profondes non sans un humour vital et parfois caustique. Chaque prise de position « contre » lance un appel et propose un pan de réalité inattendu susceptible de faire réfléchir, de faire rêver et même de faire rire le visiteur ; autant d'expériences uniques qui doivent déclencher selon nous une émotion double, attachante et répulsive, excitante et inquiétante, à l'image de notre perception d'un monde soumis à des mises à jour constantes.

« Derrière notre débordement artistique, dont l'esthétique complexe joue le rôle d'accroche-cœur, nous parlons de ce nouvel état dans lequel nous sommes plongés : celui qui nécessite une réaction vive et constante. Et, ce faisant, nous interrogeons notre capacité à prendre le temps de contempler, de sentir, de penser et de nous positionner, sans souci du politiquement correct.

« Peut-être ce foisonnement artistique sera-t-il à même d'éveiller nos consciences et de renforcer notre sentiment de liberté ? » - Art Orienté Objet



À PROPOS DU DUO

Art Orienté objet est un duo artistique créé en 1991 à Paris, composé de Marion Laval-Jeantet et de Benoît Mangin. Dans une approche résolument interdisciplinaire, leur propos est d'étendre sans cesse la capacité de l'art à communiquer d'une manière non verbale. Au travers d'expériences anthropologiques, écologiques ou biotechnologiques, ils cherchent à comprendre les limites de leur propre conscience. Que ce soit par la tradition du Bwiti des pygmées, des expériences de méditation, ou une injection de sang de cheval, leur dessein est de dépasser leur propre entendement du monde, et de pouvoir transmettre ainsi la vision « grand angle » née de cette expérience.

Les artistes Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin mettent l'*écologie*, comprise comme la science interrogeant nos conditions d'existence, au cœur de leur démarche artistique. Depuis 1991, ils travaillent l'installation, la performance, la vidéo et la photographie *autour du thème du Vivant*. Ce qui les conduit à aborder aussi bien la biologie, que les sciences du comportement (psychologie et éthologie, d'où la forte présence animalière dans leur travail), l'écologie ou l'ethnologie dans des créations poétiques et inattendues, autant politiques que visionnaires.

Leur souci écologique les porte à produire des œuvres où le caractère artisanal est revendiqué et le recyclage fréquent, leur octroyant un caractère de bricolage de haute volée. Pour eux, la notion de recyclage va jusqu'au recyclage des idées éprouvées, qu'ils ont définies comme *ready-thought* dès le début de leur collaboration.

Leurs travaux dans le domaine de la biotechnologie les ont rattachés au mouvement *Art Bio-tech* (Jens Hauser, le Lieu Unique, 2003), et ils sont souvent rangés parmi les artistes aux frontières de l'art et de la science. Mais on pourrait aussi bien les classer comme des artistes observateurs sociaux, des artistes anthropologues qui prôneraient une expérimentation des systèmes qu'ils analysent par la forme. Ainsi Marion Laval-Jeantet mène de front une pratique professionnelle de chercheur en ethnologie et en psychologie. Leur mode opératoire est de se confronter à un « terrain d'expérience » pour tirer de l'expérience vécue une Vision transmissible, un « objet actif ».



Prônant un art de la *résistance* aux systèmes qui cantonnent l'artiste dans une unique fonction de concepteur d'œuvres, ils ont toujours mené des activités de recherche, d'enseignement et de militance parallèlement à leur travail artistique, ainsi qu'une activité d'organisateur d'exposition, en particulier avec le projet de réflexion sur l'art et l'environnement *Veilleurs du Monde (Worldwatchers)* qui se poursuit internationalement du Sud au Nord depuis plus de dix ans (Bénin, Cameroun, France, Norvège...).



Légendes :

Couverture : Art Orienté Objet, *Hydra Post-humana*, 2021

Art Orienté Objet, *Paysage microbiotique*, 2016

Art Orienté Objet © Sylvie Durand

Art Orienté Objet, *Résilience*, 2009

EN PARALLÈLE RUE CHAPON

CHARLES FRÉGER - AAM AASTHA

Exposition du 22 avril au 3 juin 2023

Depuis le début des années 2000, avec ses séries de « portraits photographiques et uniformes », Charles Fréger explore par le biais du vêtement et du costume nos manières d'être au monde. Son dernier projet, *Aam Aastha* (2019-2022), réalisé en Inde, révèle, en un vertigineux répertoire de formes, couleurs et matières, le jeu masqué des représentations des divinités indiennes, s'incarnant à l'occasion de performances sacrées. L'exposition à la galerie Les filles du calvaire présente, concomitamment à la sortie du livre, une sélection de ces incarnations divines.



AMMAM KALI, Kalyattam, Thanjavur, Tamil Nadu, India de la série AAM AASTHA, Charles Fréger, 2019-2022 © Les filles du calvaire

EXPOSITIONS À VENIR

MARSEILLE BÉBÉ

JÉRÉMIE COSIMI - LÉO FOURDRINIER - KARINE ROUGIER

Volet 1 / 21 rue Chapon

Exposition du 9 au 17 juin 2023

Volet 2 / 17 rue des Filles-du-Calvaire

Exposition du 30 juin au 22 juillet 2023 - Vitrine de la galerie

Pour sa programmation estivale, la galerie présente l'exposition *Marseille bébé*, ode à la Cité Phocéenne et ses artistes. Le temps d'une exposition, les murs de la galerie deviennent une extension marseillaise – C'est pas la capitale, c'est Marseille bébé – et propose une vision nouvelle et toute personnelle des icônes bien connues de la ville. Invitation faite à Jérémie Cosimi, peintre récemment représenté par la galerie et basé à Marseille, à Léo Fourdrinier, son ami artiste dont l'atelier donne sur la mer et à Karine Rougier, voisine d'atelier du premier.



Jérémie Cosimi, *Sous la lune de la calanque*, 2023, Huile sur toile, 195 x 140 cm

RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

MAYA INÈS TOUAM

Exposition du 15 septembre au 28 octobre 2023

À partir de différents supports (photographies, dessins et sculptures), Maya Inès Touam entreprend un travail à la fois anthropologique et onirique, à partir d'objets symboliques et personnels. Elle plonge dans ses racines, qu'elle interroge et fouille pour tirer, de ces fragments d'histoire, des images - souvent des natures mortes.



Maya Inès Touam, *Icare, le revenant*, 2020, Tirage jet d'encre, 170 x 120 cm © Les filles du calvaire

À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m² au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE



RUE CHAPON

INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire
21 rue Chapon
75003 Paris
Du mardi au samedi,
de 11h à 18h30

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24